

LE TEXTE DE LA VIE DE PYTHAGORE DE PORPHYRE

ÉDOUARD DES PLACES, S.J.

Les manuscrits. La *Vie de Pythagore* nous a été conservée par un certain nombre de manuscrits, mais un seul paraît fournir la base du texte. C'est B, (Oxford) Bodleianus misc. gr. 251 = Auct. T. 4, 13, f. 171^r-185^v. Ce parchemin, de la fin du XI^e siècle ou du début du XII^e, avait appartenu aux Saibante de Vérone et entra à la Bodléienne en 1820 avec d'autres manuscrits de la même collection. Comme ce manuscrit (désigné alors du sigle S) est aussi la source unique des *Entretiens* d'Épictète (f. 3^r-170^v), c'est dans l'*editio maior* de H. Schenkl (*Dissertationes...*, Leipzig, 1916²) qu'on en trouve la description détaillée (p. LIV-LV et LXI-LXIII). Il se termine au milieu d'une phrase, sur le mot ἰστοροῦσι (p. 52,9 N²).

Dès 1853, le catalogue de Coxe conjecturait que tous les autres témoins de la *Vie de Pythagore* dépendaient de B, et en 1870 V. Rose confirmait cette dépendance¹); il publiait ensuite la collation qu'I. Bywater avait faite pour lui sur la première édition Nauck (1860)²). Grâce au Dr Nigel Wilson, j'ai pu, à mon tour, collationner sur une photocopie à pleine page et ensuite revoir à la Bodléienne les folios qui contiennent la *Vie*, sans d'ailleurs prendre en défaut le travail de Bywater, sauf peut-être sur un point: p. 21,8 N², le manuscrit donne clairement ἐπ' ἔξουσίῃ au lieu d' ἔξουσίαν λαβεῖν, leçon de MVLW; or ici Bywater et Nauck sont muets. Les lacunes dues à la tache qui rend illisible une partie du f. 185^v (fin du § 59 et début de 60) se retrouvent dans les manuscrits qui se terminent comme B et forment avec lui la première famille.

Parmi les scolies de B communiquées à Nauck par Bywater³), j'ai retenu comme Nauck celles qui semblaient plus intéressantes; on en trouvera le texte en appendice, avec les vari-

antes aux manuscrits de base. Comme celles d'Épictète, elles pourraient remonter à Aréthas⁴⁾.

Première famille (avec B). M, Marcianus graecus XI 30 f (coll. 976,3), de la fin du XVI^e siècle, contient divers écrits mathématiques (Héron d'Alexandrie...), puis la *Vie de Pythagore* (f. 253^r-264^v), qui termine le manuscrit⁵⁾. C'est la copie fidèle de B; il en partage les lacunes aux p. 25,5-10 et 18-21; 27,1-3, et signale par une note les blancs du modèle. Le plus souvent, c'est B corrigé qu'il reproduit: p. 20,17 et 19 Ἀμωσιν; 32,16 ἀλεξάμενος; 35,4 λύτης; 36,14; 42,16; 46,14. Il connaît la main récente B³, avec laquelle il est d'accord en 26,23 (B³ in rasura) et 28,16 (B³ in marg.). Il lui arrive pourtant de se séparer de B; son τὸν de 38,1 et son διδάσκειν de 50,20 ont passé dans l'édition princeps, dont il a pu être une source. En 34,1, il a le δε omis par B. En 31,12, il a τε au lieu du δε de B. Parfois aussi il est d'accord contre B avec les autres manuscrits: en 21,8, il a comme eux ἐξουσίαν λαβεῖν; en 17,12, il a le πύρραν de VL. L'orthographe est souvent celle de B avant correction: beaucoup de ν épheleystiques devant consonne. Cette antiquité mérite la préférence.

Mon. 530, Monacensis graecus 530 (appendice, "p. 83, n^o 36"), du XVI^e siècle, a la *Vie*, paginée de 1 à 23. Je l'ai collationné sur la photocopie excellente que m'a procurée mon collègue P. Nober, mais le cite surtout dans les derniers chapitres. Il a les mêmes lacunes que BM. - P. 19,21, il a ετι δε καὶ comme B et l'édition princeps. - P. 20,17 et 19, il a Ἀμωσιν, seul à lui donner l'esprit rude. - P. 26,23, son σώματα ἀνῶν lui est commun avec B³ in marg. et M. - P. 27,5, il lit ἦν comme l' "ed. Holst.", dont il pourrait être une source.

Restent les trois Ambrosiani. A la suite de la collation de B due a Bywater, A.M. Ceriani, préfet de l'Ambrosienne, signale trois copies sur papier de la fin du XVI^e et du début du XVII^e siècle, cotées 704 (Q. 121 Sup., f. 20-31 et de nouveau 32-45) et 1046 (I. 30 Inf., f. 85-106)⁶⁾. Ces copies ont pu "transcrire B directement" (V. Rose); mais le fait qu'elles

se terminent comme lui, avec les mêmes lacunes, ne suffit pas à le prouver, étant donné que deux manuscrits de la seconde famille, V et Mon. 91, dont il va être question, finissent à 50,15 avec un folio: le folio suivant a disparu dans les deux manuscrits⁷⁾.

Seconde famille. La seconde famille comprend trois manuscrits qui s'arrêtent à 50,15 μέχρι πολλῶν.

V, Vaticanus graecus 325, manuscrit de papier du XIV^e siècle maintenant divisé en deux volumes, contient: 1^o Arrien, *Entretiens d'Épictète*, f. 1^r-109^r; 2^o la *Vie*, f. 109^r-115^v; 3^o Arrien, *Anabase*, f. 116^r-281^v; 4^o Porphyre, *De abstinencia*, f. 282^r-325^r 8). C'est peut-être, comme pour Épictète, la copie directe du Bodleianus, qu'il suivait avant que B fût corrigé (τοσαύτης 42,16) ou d'après lequel il a été corrigé ultérieurement (χωλὰ 42,9). Il a cependant des leçons originales (ἐξουσίαν λαβεῖν 21,8) et a conservé plusieurs lignes (25,18-21; 27,1-3) qui manquent dans B. Comme ces lignes ont été grattées⁹⁾, il a pu les y lire avant le grattage (ce qu'il n'a pu faire pour 25,5-10, qui manquent chez lui comme dans B et ne se lisent que chez Cyrille); mais s'il les a trouvées dans un manuscrit aujourd'hui perdu, il serait plutôt un jeu-meu de B.

L, Leidensis B.P.G. 33 D, olim Meermannianus, vers 1540, contient la *Vie* aux folios 41^r-47^v. Il a comme V πύρραν 17,12; ἐξουσίαν λαβεῖν 21,8; et semble copié sur V avant que celui-ci fût corrigé (κωφὰ 42,9), mais il a lui-même été corrigé d'après B: βασιάνων L^{a.c.}, βασιάνως L^{p.c.} (46,17). Avant la *Vie*, il contient le *De abstinencia* (f. 1^r-40^v); après elle, le I^{er} livre de l'*Anabase* d'Arrien (f. 48-56); ce contenu le rapproche encore de V¹⁰⁾.

Mon. 91, Monacensis graecus 91, du XVI^e siècle, contient, "entre autres textes variés", le *De abstinencia* et les *Sententiae* de Porphyre, celles-ci après la *Vie* (f. 373^v-382^r), "écrite de la même main que la *De abstinencia*"¹¹⁾. Il est plus souvent d'accord avec V et ne sera mentionné qu'incidemment, comme il l'était déjà par Nauck, dont j'ai utilisé la collation, publiée en 1860 dans les prolégomènes de sa première

édition (p. X-XVII). C'est une source possible de l'édition princeps, qui a pu lui emprunter l'εὐκαρπον de 37,7.

W, Vindobonensis philos.-philol. graecus 225, du XV^e siècle¹²), contient, - après d'autres oeuvres (commentaire d'Hiéroclès sur les *Vers d'or*, f. 1^V-59^V; *Sentences pythagoriciennes* rééditées par H. Chadwick en 1959, f. 60^r-63^v; Michel Psellus, *De omnifaria doctrina*, f. 106^r-139^v, - la *Vie* en deux morceaux séparés par divers textes: f. 140^r-148^v et 155^{r-v}.

Il est difficile de rattacher W à l'une des deux familles. Il s'accorde avec le seul B en 27,12 (δε καὶ), avec B³ en 22,10 (il a ἀνδρωθῆν i.r.) et 28,16 (πρὸς τε ἑαυτήν), mais non en 26,23, où B³ a la correction (après grattage) σώματα ἀνθρώπων avec M. Il s'accorde avec VL en 30,5 (προειπεῖν) et 40,14 (ταύτην). Il a seul la bonne leçon en 42,13 (ἀεὶ sans καὶ; c'était une des conjectures d'Usener) et 42,14 (προβιβάζων); mais là après correction: *ante correctionem*, il écrivait προσβιβάζων comme les autres témoins.

Du reste, on y relève en assez grand nombre des fautes (οὔτος pour οὕτως et ἅπασιν pour ἅπαρσιν, 21,21; ὅσοι pour ὅτι 32,2) et des omissions de mots ou de groupes de mots: τεταγμένον 24,20; καὶ πᾶν - περι- 45,22-23 (il a εἰληφότα sans περι-); πυθομένους - Λόκρους 48,12-13; ἐπὶ - πρὸς 48,13-14. Avec BMLV, W sera constamment cité dans l'apparat.

La tradition indirecte. La tradition indirecte se réduit aux citations de Cyrille d'Alexandrie dans le *Contra Iulianum* (P.G. 76). Elles ont permis à Nauck de reconstituer en partie l'Histoire de la philosophie de Porphyre¹³). Celles de la *Vie de Pythagore* figurent à leur place dans son apparat et (comme *testes*) dans le nôtre. La liste en a été dressée par R.M. Grant, qui omet seulement la citation des §§ 18-19 en P.G. 76, 820 c¹⁴). Il y aurait peut-être encore à glaner dans l'oeuvre de Cyrille¹⁵

D'après P. Burguière, qui prépare l'édition du *Contra Iulianum* pour la série "Sources chrétiennes", voici les principaux manuscrits du traité, avec un classement provisoire:

- M = Marcianus graecus 123, du XIII^e siècle
- N = Marcianus graecus 124, due XV^e siècle
- V = Marcianus graecus 122, du XIV^e siècle

B = Monac. gr. 65, du XIV^e siècle
 C = Berolin. gr. 40, du XV^e siècle
 E = Scorial. Ω - III (5.534), du XV^e siècle
 P = Paris. gr. 1261, du XVI^e siècle
 F = Scorial. Ψ - III (12.463), du XIV^e siècle.

P. Burguière n'a pas tenu compte, vu sans doute sa date tardive du Paris. suppl. gr. 424, du XVII^e siècle, que j'appellerais S. Ses indications précisent et parfois rectifient celles de Nauck; "Cyr." sans plus désigne l'accord des manuscrits.

Les éditions. Dans la préface de sa seconde édition (Leipzig, 1886), A. Nauck dit l'essentiel de celles qui l'ont précédée (p. VII-VIII). Voici quelques précisions.

1^o L'édition princeps est celle de C. Rittershausen: *Malchus De Vita Pythagorae Nunc primum ex MSC. in lucem editus a Cunrado Rittershusio, professore Norico, cum eiusdem notis, ad Cl.V. ... Danielem Heinsium. Altorfii, excud. Cunradus Agricola, Anno 1610.*

La dédicace à Heinsius (une page non numérotée) n'indique pas le manuscrit utilisé. Celui-ci appartenait à la première famille. En effet, l'édition se termine à Ἰσοποῦσι (§ 61), où s'arrêtent B, M, Mon. 530. Elle a les mêmes lacunes aux §§ 16-19 (p. 25,5-10 et 18-21; p. 27,1-3). Ce qui donne à croire que le modèle était M plutôt que B¹⁶), c'est que dans la note à la p. 50,20 l'éditeur attribue à *MSC noster* la leçon διδόνειν, qui est celle de M, non de B; il est vrai que les Ambrosiani l'ont aussi, et Rittershausen a pu suivre l'un d'eux. Quand Nauck écrit "ed. pr.", on ne peut donc savoir quel manuscrit a utilisé l'éditeur; et l'apparat désignera du nom de Rittershausen les leçons empruntées à son texte comme les conjectures de ses notes. Après le texte de la *Vie*, paginé 3-39, viennent sans pagination ces notes, puis le texte grec de *Pythagoricae sententiae* avec sous-titres latins.

2^o La seconde édition de la *Vie* est en même temps l'édition princeps des *Sententiae*¹⁷): *Porphyrrii Philosophi liber de vita Pythagorae. Eiusdem Sententiae ad intelligibilia ducentes. De Antro Nympharum, quod in Odyssaea describitur. Lucas Holstenius latine vertit, dissertationem de vita et scriptis Porphyrii et ad vitam Pythagorae observationes adiecit. Romae typis Vaticanis 1630.*

Cette édition comprend, texte et traduction sur deux colonnes: p.1-42, la *Vie*, p.43-56, Anonyme sur la *Vie de Pythagore (ex Photii bibliotheca cod. 259 L. Holstenio interprete)*; p.57-98, les *Sentences*; p.99-135, *De antro nympharum*; p.136-147, *Alia appendix Sententiarum (= Sent.41-45)*;

p.148-153, *De Styge*. Viennent ensuite deux index non paginés (*auctorum; verborum et rerum*); puis, avec nouvelle pagination, (p.1-91) *Lucae Holstenii de vita et scriptis Porphyrii dissertatio*; (p.93-122) *Observationes ad vitam Pythagorae* (§§ 1-26).

L'édition de la *Vie* n'a pas les lacunes de la première famille, et le modèle suivi est le chef de file de la seconde, V, le *Vaticanus* que Holste cite plusieurs fois ainsi. Pour les §§ 59 (à partir de 50,15 $\Upsilon\epsilon\upsilon\epsilon\omega\nu$) et 60-61, Holste a dû se servir de l'édition princeps, dont il corrige légèrement les restitutions au début du § 60. Comme pour Rittershausen, j'ai attribué lectures et conjectures à "Holste" sans distinguer entre les "ed. Holst." et les "Holstenius" de Nauck.

3° L'édition d'I. Valentinus (Cambridge, 1665) a plutôt gâté qu'amélioré celle de Holste¹⁸⁾.

4° A la suite du *De vita pythagorica* de Jamblique, L. Kuster a repris la *Vie de Pythagore*, sans rien de nouveau: *Iamblichi de vita pythagorica liber, Graece et latine... a Ludolpho Kustero. (Versionem latinam confecit... Ulricus Obrechtus). Accedit Malchus sive Porphyrius de vita Pythagorae cum notis Lucae Holstenii et Conradi Rittershausii. Item anonymus apud Photium de vita Pythagorae. Amstelodami, apud... Petzoldum, 1707.*

5° Les deux *Vies* voisinent également dans l'édition de T. Kiessling: *Iamblichi Chalcedensis ex Coele-Syria de vita pythagorica liber. Graece et latine. Textum post Ludolphum Kusterum ad fidem codd. mss. recognovit, Ulrici Obrechtii interpretationem latinam passim mutavit, Kusteri aliorumque animadversionibus adiecit suas M. Theophilus Kiessling. Pars prior, Lipsiae, Vogel, 1815, p.XVI + 574. Pars posterior, ibid., 1816, p.331: Accedunt praeter Porphyrium de vita Pythagorae cum notis Lucae Holstenii et Conradi Rittershusii, itemque anonymum apud Photium de Vita Pythagorae, variae lectiones in Iamblichi librum tertium... et quartum... e codice Cizensi enotatae.*

6° A. Westermann donne le texte de la *Vie*, avec quelques bonnes conjectures, à la suite du Diogène Laërce de Firmin Didot, Paris, 1850, 2^e partie, p.87-101.

7° La première édition d'A. Nauck (Leipzig, 1860) utilise l'édition princeps et le Mon. gr. 91; la seconde (1886), la collation de B par I. Bywater¹⁹⁾ et celle de V par V. Iernstedt et A.M. Desrousseaux; elle ne cite qu'en trois endroits le Mon. 91²⁰⁾. Parmi ses trop nombreuses conjectures, beaucoup sont excellentes; certaines se trouvent confirmées par

un manuscrit que Nauck ne connaissait pas et qui remplace alors son nom dans l'apparat; c'est surtout le cas de W.

Pontificio Istituto Biblico, Roma

NOTES

- 1) V. Rose, "Porphyrius", *Hermes* 5, 1871, p.360.
- 2) *Ibid.*, p.362-366.
- 3) *Ibid.*, p.366-368.
- 4) Cf. H. Schenkl, ap. *Epicteti dissertationes qb Arriano digestas*,² *ed. maior*, Leipzig, 1916, p.LXXX; J. Souilhé, ap. *Épictète, Entretiens*, livre I, Paris, 1943, p.LXXII.
- 5) Cf. la description d'E. Mioni, ap. *Codices graeci manuscripti bibliothecae divi Marci Venetiarum*, III, 1972, p.156.
- 6) A. Ceriani, *Hermes*, 5, 1871, p.368-370; cf. V. Rose, *ibid.*, p.370.
- 7) A. Nauck, *Porphyrii opuscula selecta*,² Leipzig, 1886, p.IX.
- 8) Cf. J. Bouffartigue et M. Patillon, ap. *Porphyre, De l'abstinence*, I, Paris, 1977, p.LXXI: ce n'est pas le seul manuscrit qui contienne à la fois la *Vie* et le *De abstinentia*, mais "la tradition qui tend à (les) réunir remonte à la confection de V."
- 9) V. Rose (*Hermes*, 5, 1871, p.370) les attribue à "un lecteur humaniste du XV^e siècle, soucieux d'épargner ces erreurs à Porphyre."
- 10) Cf. J. Bouffartigue et M. Patillon, *ibid.*, p.LXXI-LXXII, et la description de K.A. Meyier, ap. *Bibliotheca Univ. Leidensis, Codices manuscripti VIII (bibliothecae publicae Graeci)*, Leyde, 1965, p.44-45.
- 11) Cf. J. Bouffartigue et M. Patillon, *ibid.*, p.LXII; ils datent le manuscrit du XVI^e siècle, non plus des XIV^e-XV^e comme le catalogue de 1806. Et voir la description d'E. Lamberz, ap. *Porphyrii sententiae*, Leipzig, 1975, p.XI-XII.
- 12) Cf. les descriptions de H. Hunger, *Katalog der griech. Hss. der Oesterreichischen Nationalbibliothek*, Teil I: *Codices historici, codices philosophici et philologici*, Vienne, 1961, p.336-338, et de F.W. Kähler, *Textgeschichte von Hierokles' Kommentar zum Carmen aureum der Pythagoreer*, Diss. Münster, 1965, p.89-93.
- 13) A. Nauck, 1886, p.3-16.
- 14) R.M. Grant, "Greek Literature in the treatise *De Trinitate* and Cyril *Contra Iulianum*" (*Journal of Theol.St.*, N.S.15, 1964, p.265-279), p.274.
- 15) Cf. W.J. Malley, *Hellenism and Christianity. The Conflict between Hellenic and Christian in the 'Contra Galilaeos' of Julian the Apostate and the 'Contra Iulianum' of St.Cyril of Alexandria*, Rome, 1978, p.259 n.67.
- 16) D'après V. Rose, l'édition princeps repose sur une copie directe du Saibantianus (B), exécutée pour Rittershausen ("lors de son voyage en Italie?"); "Rittershausen n'a certainement pas vu lui-même le Saibantianus" (*Hermes*, 5, 1871, p.361).
- 17) Cf. E. Lamberz, *Porphyrii sententiae*, Leipzig, 1975, p.LV et n.3.
- 18) *Idem*, *ibidem*, p.LVII et n.1.
- 19) *Hermes*, 5, 1871, p.362-366.
- 20) Cf. A. Nauck, 1886, p.IX-X.